

Chronique de la semaine

Des stéréotypes à la ségrégation, par Thibault Gajdos

LE MONDE ECONOMIE | 28.09.09 | 16h28 • Mis à jour le 28.09.09 | 16h28

Et si les propos sur les Arabes tenus par Brice Hortefeux, ministre de l'intérieur, ne relevaient pas seulement de la morale, mais aussi de l'économie ? C'est ce que suggèrent les travaux récents de George Akerlof (Prix Nobel d'économie en 2001) et Rachel Kranton consacrés à l'analyse économique des normes sociales.

Deux psychologues américains, Claude Steele et Joshua Aronson, ont fait passer à des étudiants noirs et blancs un test présenté à la moitié d'entre eux comme une expérience visant à mieux comprendre des mécanismes psychologiques, et à l'autre moitié comme un test d'intelligence. Les étudiants du premier groupe, noirs ou blancs, ont obtenu des résultats similaires. En revanche, les étudiants noirs convaincus de passer un test d'intelligence ont obtenu des résultats inférieurs. Pourquoi ? Parce que, dans l'inconscient collectif américain, les Noirs sont moins intelligents que les Blancs. Les Noirs, lorsqu'ils passent un test d'intelligence, craignent de valider ce stéréotype. Cette angoisse les handicape et nuit à leur performance. Ce phénomène, baptisé "menace du stéréotype", est l'un des mécanismes qui expliquent la persistance de la ségrégation raciale (par le biais de l'échec scolaire).

Les comportements des individus sont ainsi en partie déterminés par leur identité sociale. Les économistes considèrent généralement que les préférences des individus sont fixes et données. Les normes sociales, au contraire, sont susceptibles de changer, notamment sous l'effet de l'action publique. Il y a donc là, selon M. Akerlof et M^{me} Kranton, un instrument de politique économique trop souvent négligé. De même que l'instauration d'une taxe peut modifier les comportements individuels en faisant varier les prix relatifs, une campagne de communication ou une modification législative peuvent changer les comportements en transformant les normes sociales.

Ce qui vaut pour les Afro-Américains vaut sans doute aussi pour les Français d'origine maghrébine. Lorsque M. Hortefeux dit, à propos d'un militant UMP d'origine maghrébine : *"Ah mais ça ne va pas du tout, alors, il ne correspond pas du tout au prototype, alors. C'est pas du tout ça"*, il contribue à renforcer la menace du stéréotype (en validant un stéréotype négatif), et donc la ségrégation. S'excuser n'y change rien. En revanche, c'est peut-être l'occasion de lancer une véritable campagne de lutte contre les stéréotypes ethniques et sexuels.

Thibault Gajdos est chargé de recherche au CNRS

Article paru dans l'édition du 29.09.09

[Retournez en haut de la page](#)

Le Monde.fr

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Newsletters » Talents.fr
 » Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Voyages » RSS » Sites du groupe
 » Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » Programme » Le Post.fr
 Télé

Le Monde

» Abonnez-vous au Monde à -60%
 » Le journal en kiosque



© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Index | Aide